



Le Rabbi Yossef Itz'hak Schneerson dit que nous devons vivre l'intensité de chaque moment de notre vie, que nous devons savoir discerner sa particularité et sa spécificité. Une lumière infinie anime chaque moment, et le Rabbi déclare que si nous savons apprécier sa réelle profondeur, alors le moment présent deviendra éternel.

Ainsi, si nous parvenons à mettre en pratique de manière concrète le contenu profond de ces propos du Rabbi, alors à l'évidence, chaque instant de notre vie deviendra grand, chaque jour deviendra un grand jour.

Cet enseignement du Rabbi s'accorde avec le Chabbat de notre Paracha qui est appelé 'Chabbat HaGadol', 'Le grand Chabbat'.

L'appellation de 'grand Chabbat' vient du grand miracle que l'Eternel fit aux enfants d'Israël.

Le 10 Nissan, les enfants d'Israël reçurent l'ordre de prendre pour eux des moutons pour le 'Korban Pessa'h (le sacrifice de Pessa'h). Ils devaient garder ces moutons durant 4 jours dans leurs maisons, et le 14 Nissan devaient les sacrifier.

Cette année, le 10 Nissan tomba le jour du Chabbat. Les premiers-nés d'Egypte furent étonnés de voir les enfants d'Israël prendre des moutons dans leurs maisons, et ils leurs en demandèrent la raison.

Les enfants d'Israël répondirent que ces moutons étaient un sacrifice pour l'Eternel qui s'apprêtait à éliminer les premiers-nés d'Egypte, et qui épargnerait les premiers-nés d'Israël.

En entendant celà, les premiers-nés d'Egypte coururent vers leurs parents et vers Paro, en demandant de libérer immédiatement le peuple d'Israël, car ils ne voulaient pas mourir par la plaie qu'allait leur infliger l'Eternel.

Devant leurs refus, les premiers-nés entrèrent en guerre contre leurs parents et contre Paro, et

de nombreux égyptiens furent tués.

C'est pour se rappeler de ce miracle que nous appelons le Chabbat qui précède Pessa'h, 'Chabbat HaGadol'.

Il y a eu de nombreux miracles en faveur du peuple d'Israël. Durant toutes les générations, l'Eternel sauva miraculeusement Ses enfants de tous ceux qui les haïssaient, mais ce miracle a ceci de particulier que cette fois, c'est par l'intermédiaire de ceux qui haïssaient les juifs que l'Eternel sauva son peuple, l'Egypte tua l'Egypte.

Dans une de ses Si'hoth ('hélek aleph, page 218-219), le Rabbi explique au sujet du feu perpétuel qui brûlait sur l'Autel du Temple, que les Cohanim préparaient d'abord un feu sur l'Autel, puis l'Eternel faisait descendre un feu qui venait du ciel.

Le feu ne descendait du ciel que lorsque les Cohanim allumaient leurs feux.

Le feu d'En-haut, qui venait d'Hachem, est illimité, contrairement au feu d'en-bas, lequel venait d'êtres humains dont les capacités et le travail sont eux-mêmes limités. Le Rabbi souligne cependant que c'est précisément le travail de l'homme, même s'il est limité, qui constitue la préparation nécessaire pour attirer le feu du ciel et atteindre ainsi la perfection.

Aussi quand l'homme fait tout ce qui est en son pouvoir, alors le Saint béni soit-Il lui donne et lui ajoute des forces d'En-haut, jusqu'à atteindre un feu perpétuel, au-delà de toutes les limites.

A l'image des Cohanim, chaque juif doit préparer le feu sur l'Autel, cela signifie qu'il se doit d'être chaud et vif, comme les flammes du feu, quand il accomplit la Volonté de D.ieu, qu'il étudie la Torah ou qu'il accomplit des Mitsvoth.

Dans son discours intitulé 'Une grande paix pour ceux qui aiment Ta Torah. Ils ne connaîtront pas d'obstacle', Rabbi Yossef Itz'hak rapporte un enseignement du Baal Chem Tov qu'il adressa à son élève Reb Avraham de Bélichtchérits:

"L'effort essentiel du service de D.ieu est certes réalisé par le cerveau et par le coeur, par l'étude de la Torah et la ferveur de la prière. C'est de cette façon qu'il peut en découler des sentiments effectivement éprouvés, de la manière qui convient. Néanmoins, il est également possible que "vos mains soient couvertes de sang". Même si l'on donne quelque chose à un pauvre, même si on le fait avec largesse, on peut cependant ne pas ressentir profondément les besoins qu'il éprouve. On est alors considéré comme ayant versé son sang...Le service de D.ieu véritable implique de ressentir l'existence de son prochain, l'importance de l'autre".

Rabbi Yossef Itz'hak rapporte qu'en entendant ces mots Reb Avraham de Bélichtchénits cessa de connaître le calme. Lorsqu'il entra dans son village, il fit, sur lui-même, un effort beaucoup plus considérable qu'auparavant et s'éleva de plus en plus dans son service de D.ieu. Le soir de Pessa'h, Reb Avraham de Bélichtchénits, assis avec son épouse et ses enfants, à la table du Séder, dans son village, à l'intérieur d'une petite chambre. Sur la table, il y avait quelques ustensiles d'argile et une mèche était allumée, trempant dans un peu d'huile. Reb Avraham et sa famille vivaient la fête de la manière la plus joyeuse et célébraient le Séder.

Rabbi Israël Baal Chem Tov déclara au sujet de Reb Avraham: "Voilà la qualité de celui qui fait un effort véritable sur sa propre personne, même s'il n'est qu'un homme simple. Il sait voir, dans chaque chose, dans chaque geste, la qualité et la supériorité de l'autre. Il est donc à tout moment, satisfait et joyeux...".

Telle est la puissance de l'âme d'un 'hassid. Tel un feu perpétuel, les pensées les paroles et les actes d'un tel homme brûlent sur l'Autel du Temple et attirent le feu divin. Ce feu qui brûlera lors du Grand Chabbat éternel qui aura lieu, avec l'aide de D.ieu, avec la venue de notre Juste Machia'h, très bientôt et de nos jours.

Rav Yaakov Abergel

Pour l'élévation de l'âme de Sarah Lucie Halimi et du Sergent El'hai Taharlev